

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux 350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\]](#) 200 De bien aymer j'en ay faict l'entreprise

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 200 De bien aymer j'en ay faict l'entreprise

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé De bien aymer j'en ay faict l'entreprise

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-8

Imprimeur-libraire Lotrian, Alain

Date 1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisation Numérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 200

Foliotation I2v, I3r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeaulx.

Daultre q moy: dont iay gette mais pleurs
Nulle nen voy qui ainsi soit attainte

Forz moy

¶ Doit ne l'aimay pour ses biens ne faueurs
Mais seulement pour ses Vertus & meurs
Dont dire puis et mettre en ma complaite
Qu'il ma ayme & beaucoup daultres maïtes
Las nul ne doit compter de ses douleurs.

Forz moy

¶ A ceste foyz qua toy parler ne puis
Te veulx escrire ainsi que me conduys
Car le mien viure est pour tiltre et blason
Mener grant dueil par piteuse facon
Dopla la ioye ou present me reduitz
¶ Tu mas l'aissee & vng autre poursuis
En ton amour maintenant plus ne suis
Helas amy plus ne nous baison

A ceste foyz.

¶ Mes dolens iours et loques Veilles nuitz
Logent en moy million dennuytz
Pour doulx repos rende larmes a foyson
En regrettant la passee saison
Et mesbahis dont pourquoy tu me suys

A ceste foyz

¶ De bien aymer ien ay faict l'entreprise

Le luy de qui ie suis si fort esprise
Que pour tout heur i'amaïs ie ne pourchasse
Que de le Voir auoir souuent espace
Lar fors que luy tous aultres ie mesprise
¶ Le qui me faict de luy si fort surprise
Lest la honte qui est en luy comprise
En le Voyant i'amaïs ne seroys lasse

De bien laymer

¶ Femme ne scay tant soit saige ou apprise
Qui de lamour dung tel neust este prise
Lar il est beau/saige/et a bonne grace
Et sain si est que son plaisir ie face
Pour la raison nen dois estre reprise

De bien laymer

¶ Tant layme fort q̄ douleur aspre & forte
Mon poure cuer a toute heure surpporte
Par Vng forsaict dont nose mot sonner
Lraignant tousiours que trop larraisonner
De ce propos plus dennuy ne maporte
¶ De iour en iour certes on me raporte
Que Vne autre fēme a son gre le transporte
Et ne le puis pourtant habandonner

Tant layme fort

¶ Le pensement si fort me desconforte
Que si nestoit espoir qui me conforte

J. l. l. l.